

Culture



Deux des membres de la nouvelle équipe: Nicolas Wittwer et Julien Winkelmann. «On est reparti de zéro.» VANESSA CARDOSO

Ressuscité, le City de Pully renoue avec le succès

Le cinéma fait mouche en misant sur des inédits et des ciné-concerts

Marie Nicollier

La salle avait fermé en avril 2011, cédant sous la pression des multiplexes. En septembre de la même année, une association relançait le CityClub de Pully avec un concept ambitieux.

La deuxième saison bat son plein et le bilan est prometteur. «La première année, on a fait 5000 entrées. On va faire en tout cas deux fois plus, sourit Nicolas Wittwer, étudiant en cinéma et responsable de la communication. On est vraiment parti de zéro. Il a fallu faire un gros travail de visibilité pour réhabituer les gens à venir.» Quelques aménagements aussi. Un bar et une scène sont sortis de terre, et deux programmations - dont une trans-fuge de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes - ont intégré la petite équipe aux commandes du City.

Le véritable pari des repreneurs consiste à jouer la carte d'un cinéma indépendant accessible au grand public et surtout inté-

dit. «Vu qu'on ne s'intègre pas dans le circuit commercial, contrairement aux multiplexes, nous avons la liberté de programmer des films à succès, souvent primés, qui n'ont pas de distributeurs chez nous», explique Julien Winkelmann, autre étudiant en cinéma responsable de la promotion de la salle. Les premières suisses se succèdent. Samedi dernier, c'est à Pully que le nouveau Michel Gondry (*The We and the I*) était diffusé pour la première fois.

Projeter ne suffit plus

Autre recette du succès: des thématiques mensuelles et des projections assorties de concerts, de

spectacles ou de rencontres avec les réalisateurs. Ces soirées aux allures d'événements remplissent régulièrement la salle de 200 places. «On exploite un créneau qui ne l'est pas vraiment en conjuguant deux genres: le cinéma indépendant et le café-théâtre, résume Julien Winkelmann. Nous étions obligés d'innover. Projeter des films ne suffit pas. La concurrence est trop grande.»

Coup de pouce de la Ville

Pour sa renaissance, le CityClub a pu compter sur la bourse communale: 50 000 francs de subvention, plus 25 000 francs investis dans la reprise du matériel. «Un

soutien conséquent, relève le syndic, Gil Reichen. Mais offrir un cinéma alternatif à la grande distribution est intéressant pour Pully.»

Les 500 membres et sympathisants de l'association ont aussi mis la main à la poche pour remettre la salle sur les rails. La Fondation Sandoz est le dernier sponsor en date. «C'est tout récent, je ne peux pas donner de chiffre, commente Julien Winkelmann. Mais tous ces soutiens nous rendent crédibles auprès d'autres investisseurs. Aujourd'hui, nous avons les moyens de lever des fonds avec un dossier béton. En se présentant comme un pôle culturel alternatif à Lausanne.»

Studio d'enregistrement

● Les repreneurs du cinéma pullièran misaient sur un nouveau service de postproduction sonore pour multiplier leurs sources de revenus. Le projet est en attente. «On ne peut pas investir plus de 1 million dans un bâtiment vétuste, explique Julien Winkelmann. Et le propriétaire ne prévoit pas de rénover.»

Peu importe. Fort d'une acoustique parfaite et d'une régie offrant un enregistrement sur 24 pistes, le CityClub prend le virage de la production. Les artistes profitent par exemple de leur passage pour enregistrer leur concert. «La demande est grande, relève Nicolas Wittwer. C'est moins cher qu'un studio et les conditions sont professionnelles.»

Ce week-end

Vendredi: ciné-concert. Sophie Comtet Kouyat présente 20 h son film *Foly*, hommage à la ville de Bamako. Suivi du concert de P. dro Kouyat.

Samedi: ciné-théâtre. *The We and the I* de Michel Gondry (17 h). Suivi 19 h du théâtre *Le Cabinet fantastique du Dr. M* (d. s 7 ans). Suivi 21 h du film d'animation *Panique au village* de Vincent Patar et Stéphane Aubier.